**Chambre close de la « Détective »**

**Meurtre du grenier**

**Le meurtre se déroule dans le grenier d’un manoir.**

**Un corps a été retrouvé, celui de William Kelly.**

**Il est mort poignardé dans le coeur.**

**La pièce était hermétiquement fermée. Elle correspond à la définition de «chambre close».**

**Il n’existe qu’une seule clé pour rentrer dans la pièce et aucun passage secret n’a été découvert par la police. Cette clé a été retrouvée à l’intérieur de la pièce.**

**La porte a dû être enfoncée pour que la police puisse rentrer, aucun autre passage n’était possible.**

**Solution du meurtre:**

**William Kelly rentre dans le grenier pour fuir la police, il écrit la dernière page de son journal. Il entend encore une fois les bruits de pas derrière lui. La Détective le poignarde, il meurt sur le coup. Elle ferme à clé la porte et la remet dans la poche du corps de William. La Détective va se cacher dans la pièce. La police arrive. Ils trouvent un corps et la Détective en profite pour se cacher parmi eux (puisqu’elle a les mêmes vêtements). Ainsi elle a pu tuer William Kelly dans une chambre close et en ressortir sans être démasquée.**

**-Extrait de mon journal, Jour 1-**

Cher journal. Depuis quelques temps déjà, je sens une présence autour de moi. Je ne sais pas ce que c’est, j’ai beau chercher, je ne trouve pas. Est-ce un esprit? Un démon? Ou bien un ange? Je ne sais pas. Je la sens tourner autour de moi, comme un prédateur attendant le moment propice pour fondre sur sa proie. Mais aujourd’hui, c’était différent, j’ai senti cette présence m’envelopper, je l’ai senti m’étouffer et c’est ainsi, que je crois avoir perdu connaissance.

Je me suis réveillé sur ce qui me semble être une table à manger, l’argenterie posée sur la table m’avait l’air bien coûteuse. C’était le même genre d’immense table que l’on pouvait parfois voir dans les films ou romans. L’endroit me semblait appartenir à des personnes de haute société. En face de moi, une femme, blonde et plutôt bien habillée, elle avait l’air aussi riche que l’endroit où nous étions. Elle ne répondait pas quand je l’appelais. J’ai donc essayé de me rapprocher mais c’est là que je me rendu compte qu’elle était… morte. Morte, assassinée. Mon coeur a presque cessé de battre pendant quelques instants. Je fis instantanément un bon de frayeur en arrière. Elle était morte les yeux ouverts, je pouvais encore deviner la terreur qu’elle avait dû ressentir lors de ses derniers instants. On ne se rend pas compte de l’effet que peut avoir la vision de la mort avant de l’avoir vu de nos propres yeux. Elle avait un couteau de cuisine planté directement dans le coeur. Elle est probablement morte sur le coup. Une odeur commençait à l’attaquer, c’était celle du corps. C’était vraiment une odeur répugnante, je n’avais jamais rien senti d’aussi mauvais, mais elle ne sentait pas seulement mauvais. L’odeur me faisait aussi peur. L’odeur de la mort était devant moi, la vision de la mort était devant moi. La mort était devant moi.

Après m’être un peu remis de ce choc émotionnel, je remarquais des traces de lutte autour de moi. Je suppose que cette femme et son assaillant ont dû se battre un certain temps avant qu’elle ne se prenne ce coup de couteau. J’étais dans un manoir inconnu avec le corps d’une femme morte, et par-dessus tout, je ne me souvenais pas de comment j’ai pu arriver ici. Je n’étais pas si naïf, si on me voyait ici, on me prendrait pour le coupable. Je devais donc trouver un moyen de sortir d’ici. Je cherchais autour de moi et vis ce qui me semblait être la porte d’entrée. Il y avait un grand corridor qui séparait la salle à manger à la porte d’entrée, c’est en m’approchant que je me rendis compte d’une nouvelle odeur, non pas celle du corps qui périssait dans la pièce à côté mais cette fois une odeur de brûlé. Je réalisais très vite que le manoir était en train de brûlé, je voulu donc fuir par la porte d’entrée mais c’est au même moment que j’entendis quelqu’un toquer à la porte. C’était la police. Ils ont sûrement dû voir de la fumée et venir voir ce qu’il se passait. Hors de question de fuir le feu par la porte d’entrée dans ces conditions. Il ne me restait donc plus qu’à partir par une porte menant à l’arrière du manoir.

Le feu se propageait de plus en plus vite, je me dépêchais de fuir le manoir, mais en cherchant une porte de sortie. Je me retrouvais face à face avec quelque chose d’incompréhensible: un autre corps. Cette fois, c’est un corps d’homme, il n’avait pas l’air habillé de façon très riche comme la femme. Je ne savais pas ce qu’il faisait là mais de toute façon, son corps était déjà calciné. Je devais me dépêcher si je ne voulais pas me retrouver dans le même état. Dans la précipitation, je pris le sac de l’homme, qui, par chance, n’avait pas encore brûlé. J’ouvris la première porte que je vis et m’éloignais le plus vite du manoir.

C’est ainsi que je me suis retrouvé à m’enfoncer dans une forêt que je ne connaissais pas. En courant j’entendis quelqu’un courir derrière moi, c’était-peut-être un policier. Dans tous les cas à force de courir je finis par ne plus l’entendre. Et puisqu’un malheur n’arrive jamais seul, il fallait qu’il commence à pleuvoir. Je décidais donc de m’abriter dans un arbre assez creux. J’ai examiné le contenu du sac que j’avais trouvé. Il y avait à l’intérieur un journal vierge, c’est sur ce journal que je commence mon récit. Des vivres, un couteau et une lampe. J’ai eu de la chance dans mon malheur pour trouver tous ces objets utiles.

Je ne sais pas ce qui m’ait arrivé. Pourquoi ai-je perdu la mémoire? Comment ai-je pu me retrouver dans ce manoir? Pourquoi cette femme était-elle morte? Qui était-elle? Pourquoi y-avait-il le feu? A qui appartenait ce corps incinéré? Beaucoup de questions et aucune réponse… C’est en me posant ces questions que je me rendis compte que:

J’avais du sang sur les mains.

***Journal -Incendie du manoir de la comtesse Emma Elizabeth Smith-***

**Un incendie s’est produit au manoir de la comtesse** [**Emma Elizabeth Smith**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emma_Elizabeth_Smith) **la nuit dernière près de la forêt est !**

**La police et les pompiers n’ont pas pu arriver à temps pour éteindre le feu. La pluie s’en est chargé quelques heures plus tard.**

**L’inspection de la police après l’incendie a retrouvé un seul corps. Celui de la comtesse Emma Elizabeth Smith, cependant les autopsies ont montré que la cause de la mort n’était pas le feu ou le manque d’oxygène mais un coup de couteau dans le coeur. L’origine criminelle de l’incendie est considérée.**

**L’enquête suit son cours sur l’assassinat de la comtesse et la mise à feu de sa demeure.**

**-Extrait de mon journal, Jour 2-**

Après avoir passé une soirée entière dans le creux de l’arbre, je décidais de partir. J’avais perdu mon chemin en fuyant la veille. Je partais vers un chemin qui m’était inconnu mais je suis vite tombé sur ce qui me semblait être une vieille ferme. Par chance il y avait quelques pièces dans le sac que j’avais trouvé dans le manoir. Il allait presque déjà faire nuit, je décidais donc d’aller demander au fermier si je pouvais dormir ici en échange de quelques pièces. Il acceptait que je dorme dans la grange du moment que je ne fasse rien de dangereux, évidement, j’acceptais. Il me dit qu’une autre personne était arrivée un peu plus tôt dans la même situation que moi et que je n’avais pas à être surpris d’une autre présence ce soir. Après les évènements de la veille et la longue journée de marche que je venais de vivre, je m’asseyais dans la paille et m’endormis.

Dans mon sommeil, je sentis une odeur qui m’était familière, quand je réalisais ce que c’était, je fis un bond. C’était l’odeur d’un incendie. Je sortis rapidement de la grande et je me rendis compte que la grange était entrains de brûler. Encore une fois. Pourquoi tout devait toujours brûler où que j’aille?! Mais je voulu tout d’abord m’assurer que le fermier allait bien, je me précipitais donc vers sa maison. Quand je rentrais, la maison avait déjà bien commencé à brûler, j’ai hésité à m’enfoncer dans les flammes mais je n’u pas le temps de le faire quand je vis encore cette vision d’horreur. Le corps du fermier gisait au sol, il avait été transpercé par des fourches de toutes parts. Je n’ai pas eu le temps de les compter mais il y en avait trop, même sa tête avait été transpercée, je ne pouvais que être sûr qu’il était mort, et ce, dans d’atroces souffrances. Je me surpris moi-même à ne pas tant paniquer que ça, je suppose que la situation dans laquelle j’étais depuis hier m’avait préparée à n’importe quelle situation. Je savais déjà très bien que si la police me retrouvait ici, je serais suspecté, surtout si je suis le seul survivant. Avant même de réfléchir j’étais déjà entrains de courir le plus vite possible. Cependant un tel incendie allait forcément attirer des personnes, et puisque un autre incendie avait eu lieu la veille, la police allait forcément venir voir ce qui se passait. C’est en pensant à cette possibilité que j’entendis un groupe de personnes arrivés, par peur, je me cachais dans les buissons présents sur les bords de routes et je partis discrètement d’ici.

C’est encore une fois depuis le creux d’un arbre que j’écris ces mots, les choses se sont répétées quasiment à l’identique comme au manoir. Je m’endors, je me réveil, puis j’assiste à un incendie suivis d’un meurtre. Je n’ai même plus la force de réfléchir ou même de paniquer… Mais… la coïncidence était trop grande, deux meurtres en deux jours consécutifs ? Et par-dessus tout je suis sur les lieux du crime ? La coïncidence est trop grande, ça ne pouvait avoir que- être lié à moi. Je ne voulais pas y penser mais serait-il possible que…

**-Extrait de mon journal, Jour 53-**

**-Extrait de mon journal, Jour ???-**

**-Extrait de mon journal, dernier jour-**

C'est encore arrivé, j'ai encore tué quelqu'un. Je ne sais pas comment j'ai pu terminer ainsi mais cette fois, c'est terminé. J'entends la police m'ordonner de sortir au loin, ils disent qu'aucun mal ne me sera fait si je me rends sans faire d'histoires. Mais ils mentent. Je sais très bien que je serais abattu comme le dernier des chiens au premier pas que je ferais en dehors de cet immeuble. A l'heure où j'écris ces mots, je vis probablement mes derniers instants.Je ne sais pas si il y a quelque chose après la mort, mais je suis sûr d'une chose: la pire des possibilités m'attends.

**-Note finale de la Détective à William -**

Cher Joueur/Joueuse, j’écris ceci dans ma dernière demeure.

Je vais graver ces mots ici, je vais graver mon âme ici. Des mots que personne ne pourront jamais la lire. Si par miracle ces mots devaient être lus par quiconque, c’est que vous êtes déjà en enfer.

Oui, c’est moi. Je suis la réponse à tous les mystères. Je suis la coupable.

Je suis le metteur en scène de toute cette fiction. J’ai écrit tout ceci. J’en suis responsable.

L’amour aura été la cause de tout ceci, et c’est également ce qui y mettra fin.

Alors que la fin de mon œuvre approche, je peux presque ressentir une certaine mélancolie. Pourquoi avoir fait ça ? Pourquoi dois-je me rendre compte de ceci uniquement alors que la chaleur approche ? Cette histoire restera absolument un mystère jusqu’à la fin des temps. Il ne restera plus aucune preuve. Plus aucun indice.

J’ai tout scellé à l’intérieur.

Aucune vérité ne pourra en sortir, la réalité a été scellée à jamais.

Aucune personne en ce monde ne pourra la percevoir.

Et pourtant, si vous lisez ceci, vous en avez le pouvoir.

Peut-être était-ce le destin que mon crime soit châtié par autre chose qu’une justice humaine.

Peut-être est-ce de cela donc j’ai besoin, oui c’est cela, j’ai besoin que quelqu’un comprenne.

C’est peut-être là le seul moyen que mon âme trouve le salut, où que je sois.

Même en savant que mon œuvre finale est parfaite, et qu’aucun être humain ne sera jamais capable de la résoudre. Je cherche de l’espoir dans mes derniers moments. Je cherche à ce que quelqu’un comprenne mon cœur. A ce que quelqu’un comprenne mon crime.

A ce quelqu’un comprenne ma dernière *fiction*.